

le traité? 70,000 francs! Mais pour l'auteur du *Comte de Monte-Cristo* c'est à peine de quoi entretenir ses écuries! Mais rien que la construction de sa villa de Saint-Germain a absorbé deux ou trois fois cette somme! Et les appartements que M. Dumas possède à Paris, qui les ornera de chinoiseries, de trophées d'armes, de tableaux, de porcelaines du Japon, de statuettes, de bronzes, de tapis, de dorures et de toutes ces futilités ruineuses qui constituent l'élégance parisienne? Croyez-vous que ce soit avec 70,000 francs seulement qu'on puisse fournir à tout cela? Et les voyages! M. Dumas saurait-il se déplacer sans courir la poste (1), et sans rosser un peu les villageois et les taverniers de la route, pour l'unique plaisir de leur payer largement les coups qu'ils auront reçus! Et l'imprévu qui doit tenir une large place dans une existence aussi agitée? D'ailleurs, M. Dumas est généreux : nul ne sait mieux que lui réunir à sa table artistes, poètes, romanciers et gens du monde. S'il ne fait pas servir les mets les plus recherchés des quatre parties de l'univers, c'est que le temps lui aura manqué pour les envoyer quérir sur des trièrèmes dorées, comme le faisait Lucullus? car M. Dumas improvise tout, ses diners comme ses livres. Mais, en revanche, vous goûterez de sa cave, plus riche en *Johannisberg* et en *Clos-Vougeot* que celle de la Liste civile : M. Dumas achète les vins que le roi trouve trop chers; vous aurez une fête vénitienne; et pour peu que, rêvant à tant de splendeurs tirées d'une plume et d'une bouteille d'encre,

(1) M. Dumas demandera encore des chevaux de poste le jour où la France sera sillonnée par des rail-ways. Ainsi, quand il fut appelé devant la cour d'assises de Rouen comme témoin dans le trop fameux procès Beauvallon, seul entre tous, alors que chacun confiait bourgeoisement sa vie aux risques du chemin de fer, M. Dumas arriva cinq heures après les autres; mais il eut l'avantage de faire, au bruit du fouet et des grelots, une entrée à quatre chevaux devant les Rouennais étonnés. C'est dans ce procès que, entr'autres excentricités, M. Dumas, en créant l'adjectif *gentilhomme*, trouva le moyen de le rendre à jamais ridicule. On se souvient aussi de sa réponse au président de la cour d'assises, M. Letendre de Tourville, qui, pour observer les formalités d'usage, lui demandait sa profession : « *Je me disais auteur dramatique, si je n'étais point dans la partie de Corneille.* — « Il y des degrés à tout, » répliqua malicieusement le magistrat.